

Newsletter de Transform ! Europe

04/2012 avril 2012

Bruxelles, mars 2012: Vers un sommet alternatif européen **Refonder l'Europe sociale et démocratique**

par Walter Baier et Elisabeth Gauthier, transform! Europe

En tant que réseau européen lié aux mouvements et réseaux ainsi qu'au Parti de la Gauche européenne, Transform ! avait décidé lors de sa dernière assemblée générale, à Prague, en septembre 2011, de renforcer sa contribution à l'élaboration d'une alternative en Europe. C'est pourquoi Transform ! était pleinement partie prenante de la conférence annuelle de la *Joint Social Conference* (JSC) les 29 et 30 mars à Bruxelles. Il a également lancé avec le Parti de la Gauche européenne une invitation à participer à la construction d'un premier « sommet alternatif européen » les 30 et 31 mars auquel de nombreux représentant-es et militant-es des structures invitantes ainsi que de réseaux, mouvements et syndicats avaient apporté leur contribution.

Ainsi, la JSC constitue aujourd'hui un lieu précieux de coopération entre syndicalistes et mouvements européens. Son assemblée annuelle de mars 2012 a été un grand succès du point de vue de la participation et de l'élaboration de positionnements communs (voir la déclaration finale sur www.jointsocialconference.eu). Le débat a, entre autres, débouché sur une volonté largement partagée de créer une « espace politique commun » au niveau européen pour relancer un processus de travail pouvant déboucher sur des événements tels qu'un « sommet alternatif européen et citoyen ».

Le caractère dramatique de la situation nous confronte à la nécessité non seulement de réagir plus puissamment, mais aussi de rechercher une plus grande efficacité des luttes sociales et politiques. Cela suppose d'emprunter de nouveaux chemins en termes de recherche d'alliances, et cela en articulant les espaces nationaux et européen. Ce qui nous oblige également à « politiser les enjeux », c'est-à-dire à articuler plus étroitement les luttes sociales, les objectifs d'un changement de politique et la nécessité de changer les pouvoirs.

Les résultats des différentes rencontres, fin mars, semblent ouvrir la voie à un processus inédit dans lequel coopéreraient forces syndicales, mouvements, forces politiques et intellectuels engagés. Le fait de passer des 'contre-sommets' à un 'sommet alternatif' cherche à exprimer une nouvelle ambition. Telle était, depuis fin 2011, la proposition que Transform ! avait soumise au débat. Les potentiels d'une telle dynamique existe. Les potentiels pour une telle dynamique existent. Différents espaces de coopération européens existent, comme le réseau de syndicalistes « Forum Europe sociale », l'« EuroMémorandum » regroupant des économistes, Attac-Europe, le CADTM comme réseau de lutte contre la dette, « l'Association européenne pour la Défense des droits de l'Homme », les « Euromarchés », le réseau « Prag Spring II » dans les pays CEE, etc. Au niveau institutionnel, les coopérations à gauche s'intensifient, avec des actions conjointes notamment de députés Die Linke au Bundestag et du Front de Gauche à l'Assemblée nationale, ou encore au sein de REALPE (progressive local elected representatives - élus locaux progressistes).

Récemment, des Appels s'adressant à l'opinion publique de leur pays et d'Europe ont été lancés par des experts et des dirigeants syndicaux, portant simultanément une exigence de changement de politique au niveau national et européen (voir les appels dans ce bulletin).

Vers un sommet alternatif européen

Aujourd'hui, d'importantes luttes traversent toute l'Europe. Mais, malgré leur force et détermination, il y a très peu de succès ou de progrès. Les revendications majeures se heurtent partout - au niveau national et européen - à la logique dominante. L'alternative ne peut se concevoir

qu'en termes de rupture avec la logique dominante, et cela à tous les niveaux, à l'entreprise, localement, au niveau national et européen.

Lors de la rencontre organisée par le PGE et Transform !, l'impression que « le vent est en train de tourner » a été largement partagée, ainsi que la nécessité d'engager un chemin commun face aux défis énormes. Parmi les objectifs, la lutte contre le nouveau traité Merkozy et contre la troïka, et pour prévenir l'implosion démocratique de l'Europe. Aux mobilisations contre les plans d'austérité, pour la renégociation des traités et la défense de la démocratie s'ajoute la nécessité de lutter dans les différents pays pour de nouvelles majorités politiques qui porteraient une volonté de changement de politique. Selon Felipe Van Keirsbilck, dans ce cadre, il faut que « chacun travaille non pas à rechercher l'hégémonie à son profit, mais à construire ensemble l'hégémonie face au néolibéralisme ». De son côté, Pierre Laurent, Président du PGE affirme que « nous avons besoin d'un tel espace, construit par un processus permettant de travailler ensemble à une alternative avec l'objectif d'un tournant politique de l'Union européenne. Je m'engage dans ce processus. » Des premiers jalons ont ainsi été posés dans le sens d'une nouvelle convergence non seulement en termes de contenus, mais aussi d'action. Les termes de « processus de construction », de « création d'un espace de travail commun » indiquent de nouvelles possibilités concrètes de dépasser des contradictions qui ont jusqu'ici pesé sur le mouvement progressiste en Europe : dichotomie entre le niveau national et européen ; séparation entre les sphères des mobilisations sociales et politiques ; isolement mutuel entre acteurs de nature et histoire différentes.

Concrètement, un processus ouvert vers un *European Alternative Summit* pourrait répondre aux besoins d'exprimer une nouvelle ambition visant la refondation de l'Europe. Un tel processus favoriserait également les convergences et coopérations entre des forces multiples dans leur diversité au niveau de chaque pays et dans l'espace européen.

Série d'appels politiques importants

Refonder l'Europe !

Voici une série d'importants appels politiques à reconstruire l'Europe et le monde, s'adressant à l'opinion publique européenne. Tous ont été traduits en plusieurs langues.

- D'abord, nous souhaitons rappeler que nous avons déjà fait circuler un appel lancé par les intellectuels grecs critiques s'adressant également à l'opinion publique en Grèce et européenne.

Déclaration pour la défense de la société et de la démocratie

www.koindim.eu

- Deuxièmement, nous souhaitons souligner un appel rédigé par un groupe de personnalités connues de syndicats et du milieu universitaire allemands qui visent toucher l'opinion publique allemande et européenne :

Refonder l'Europe!

Stop à la marche à la ruine! Surmonter la crise par la solidarité!

www.europa-neu-begrunden.de/gb/index.html

- En outre, il existe un appel pour la démocratie et contre le Pacte budgétaire initié par la germanophone *Assoziation für kritische Gesellschaftsforschung*:

Non au Pacte budgétaire !

Nous avons besoin d'une autre approche face à la crise et d'une autre Europe

<http://no-fiscal-treaty.org>

- Une initiative gréco-française a initié l'appel "Sauvons le Peuple Grec de ses sauveurs ". Une

première rencontre avec des intellectuels et des artistes a eu lieu le 31 Mars au Théâtre du Soleil à Paris :

Sauvons Le Peuple Grec de ses sauveurs !

<http://aletheiareview.wordpress.com/2012/03/29/sauvons-le-peuple-grec-de-ses-sauveurs-3/>

Signer sur : <http://www.editions-lignes.com/sauvons-le-peuple-grec-de-ses.html>

Pas de place pour les Nazis à Riga

Par Hermann Dworzak, Forum social autrichien

Dans la capitale lettone de Riga une conférence antifasciste intitulée «Le problème de la droite radicale dans les pays baltes » s'est tenue le vendredi 16 Mars. Cette conférence a été organisée parce que d'anciens membres des Waffen-SS lettons avaient prévu une «marche du souvenir» à travers Riga. Les participants à la conférence sont allés dans la rue à deux reprises pour affirmer clairement que là «il ne peut pas y avoir de place pour les nazis ».

La conférence, qui était accueillie par l'ONG internationale Monde Sans Nazisme a analysé le rôle des Waffen-SS lettons, l'expansion actuelle du nationalisme dans les pays baltes, le développement international de l'extrémisme de droite et du populisme de droite et débattu de contre-stratégies possibles. J'étais invité en tant que militant du Forum social européen et autrichien et j'ai également assisté à la rencontre au nom de transform!europe. Ma présentation portait sur les raisons sociales et politiques de la montée de l'extrême droite dans de nombreux pays.

Deux fois nous avons dû quitter la salle de conférence pour faire face aux admirateurs de la Waffen-SS dans la rue. Auparavant ils s'étaient rassemblés pour leur marche au "monument de la liberté" dans le centre de la ville, nous avons pu déposer une couronne avec l'inscription "A la mémoire des victimes des nazis" au pied du monument ; ce qui a attiré l'attention de nombreux médias.

Deux heures plus tard nous avons dû revenir. Les gens de la marche pro-Waffen-SS avaient, dans l'intervalle, décoré notre couronne de leurs symboles, que nous avons retirés en faisant une manifestation improvisée, encore avec la couverture des grands médias.

La conférence s'est ensuite poursuivie. Le fait que parmi les participants à la marche Nazie, il n'y ait pas seulement eu le "noyau dur des fascistes ", mais aussi de nombreux – également des jeunes - citoyens "ordinaires" mérite une réflexion approfondie. Évidemment, il est nécessaire de prendre en compte les réalités économiques, sociales, les crises écologiques et politiques lorsqu'on parle de la montée de la droite. Cela montre que dans la lutte contre la droite extrême, les arguments moraux et la contre-information - aussi importants soient-ils ! - ne sont pas suffisants. Ils doivent être associés à des actions concrètes - comme à Riga ou, avant, à Dresde – ainsi qu'à des concepts sociaux et économiques qui mettent fin au terrain social sur lequel reposent la germination et la croissance de la droite extrême.

Forum alternatif Forum mondial de l'eau Et Rio+20

Par Chantal Delmas, Espaces Marx

Le FAME s'est tenu à Marseille du 14 au 17 mars.

Le forum officiel de l'eau se tenait en même temps. Ce dernier a constitué un cuisant échec avec seulement 3 000 participants sur les 20 000 attendus.

Le FAME, en revanche, avec beaucoup moins de moyens, a rassemblé environ 5 000 participants comprenant des associations locales travaillant sur la question de l'eau, des élus locaux, des

syndicalistes, des ONG, des délégations venues d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud et du nord. Transform ! s'est associé aux assemblées de convergences y a tenu un stand avec la revue.

Décus par le forum officiel, certains de ses participants sont venus « se réfugier » au FAME, estimant que le forum officiel n'apportait pas de réponse aux problématiques de l'eau réellement posées. Le forum officiel répondait essentiellement aux préoccupations marchandes et spéculatives des multinationales telles que Veolia, Coca cola...

Une grande diversité était présente au FAME avec des assemblées de convergences de l'ensemble des mouvements. Le thème de l'une de ces assemblées portait sur le FAME et Rio plus 20.

Les participants à cette assemblée ont tous affirmé que la question de l'eau cristallise et rend populaire l'ensemble des problématiques de la marchandisation de la nature telles que la privatisation de l'accès à l'eau, mais aussi l'accaparement des terres. Les multinationales achètent des terres, construisent des barrages pour mieux maîtriser les ressources naturelles et pouvoir organiser les approvisionnements en fonction de la rentabilité financière qu'ils pourraient représenter.

Il a beaucoup été question aussi du partenariat public privé dont le seul but est de faire payer les investissements au public pour reverser les bénéfices au privé.

Seul le partenariat « public-public » est apparu susceptible de remplir les missions de service public nécessaire à la population. Un accent particulier a été mis sur la nécessaire gestion démocratique, au plus près des populations ; cela constituerait l'autre face d'une gestion publique.

- Questions apparues comme essentielles pour le sommet Rio plus 20

1- La problématique essentielle est la question de « l'économie Verte » proposée par le sommet officiel de Rio plus 20. Il s'agit uniquement d'une marchandisation et d'un nouvel objet de spéculation, la spéculation de la nature via l'eau, l'énergie. L'« économie verte » n'est pas du tout le nouveau mode de développement répondant à la crise écologique et sociale. Sous un vocabulaire qui semble prendre en compte les questions écologiques, ces termes cachent une nouvelle étape de la financiarisation. Une grande bataille de proximité est à engager afin que le plus grand nombre en comprenne les enjeux.

2- Le lien entre la question écologique et sociale et plus particulièrement la question de la conversion écologique et sociale n'est pas perçu de la même façon par les groupes écologistes et par les organisations plus proches des questions sociales telles que les syndicats. Le lien entre l'écologique et le social ne consiste pas seulement à maintenir les populations indigènes dans leur lieu de vie, mais concerne aussi directement notre société occidentale : par exemple quelle reconversion sociale et écologique de la métallurgie, de la sidérurgie ... ?

Le dialogue doit s'approfondir et établir des convergences si nous voulons être en position forte par rapport à « cette économie verte » que l'ultralibéralisme cherche à nous imposer.

Propositions pour Rio plus 20

Sommet des Peuples pour la justice sociale et environnementale contre la marchandisation de la nature et du vivant :

- Du 15 au 17 juin 2012, sessions thématiques,
- 17 juin, grande marche à Rio
- Le 20 juin, journée d'action globale internationale
- Tous les soirs, assemblée permanente de convergences
- 22 juin, déclaration finale

transform! europe et la Fondation Rosa Luxemburg au Left Forum à New York

Du 16 au 18 mars, le Left Forum - qui réunit des représentants d'universitaires, de syndicalistes et

des militants de gauche – s'est déroulé à la Pace University à New York, le mot d'ordre étant « Occupez le système: défiez le capitalisme mondial ».

Avec 2600 participants, les organisateurs ont pu, cette année, battre un record. Dans plus de 400 séminaires et ateliers et trois grandes séances plénières, un large éventail de sujets pertinents dans la théorie politique actuelle a été traité. Les débats ont surtout porté sur les tensions qui résultent, d'une part du développement du mouvement "Occupy" en tant qu'approche politique extérieure aux institutions et, d'autre part, des prochaines élections présidentielles. En ce qui concerne ces dernières et en raison du manque d'alternative politique, la gauche est de nouveau confrontée à la question de savoir si et dans quelle mesure elle soutient Obama, en prenant également en considération l'offensive de la droite fondamentaliste et démagogique qui - comme le thé-mouvement Party – rassemble à la frange droite du Parti républicain.

La confrontation avec la droite a aussi été le sujet de l'une des deux initiatives organisées par transform! europe lors de la conférence, avec une bonne participation : «La crise et le populisme de droite : l'Europe et les Etats-Unis "avec Teppo Eskilinen (Finlande), William K. Tabb (USA), Abby Scher (USA), Jan Kavan (République tchèque) et Walter Baier (transform! europe) à titre de conférenciers.

La deuxième initiative co-organisée par transform! et la Fondation Rosa Luxemburg-a été intitulée «Résistance européenne aux politiques d'austérité – Stratégies alternatives de Gauche », les intervenants étaient Walter Baier (transform! europe), George Stathakis (Grèce), Jose Soeiro (Portugal) et Teppo Eskilinen (Finlande).

Rapport de conférence

La crise en Europe et les alternatives de gauche

Copenhague, 17-18 mars

Par Inger V. Johansen, TransformDanmark

Ce fut une conférence très réussie avec près de 170 participants -la première organisée au Danemark sur ces questions. C'est également le premier événement public organisé par le nouveau réseau TransformDanmark créé fin février.

L'impression donnée par la conférence est qu'il y a consensus général parmi les intervenants en ce qui concerne les racines de la crise et le caractère agressif de l'offensive néolibérale, alors que le débat sur les alternatives à gauche a montré un certain nombre de désaccords – notamment en ce qui concerne la façon de considérer l'UE et l'euro et les questions tactiques dans ce cadre. Lors de la conférence, un long débat a porté sur la question de savoir si l'abandon de l'euro est une option possible pour les pays en grande difficulté, comme la Grèce. Il y a eu des pour et des contre, mais aussi un consensus général sur le fait que, à la finale, c'est au peuple grec d'en décider.

Un grand nombre d'intervenants de premier rang international de la gauche ont été invités à la conférence : Samir Amin (Forum du Tiers Monde, Forum Mondial des Alternatives), Susan George (Transnational Institute), Gabriel Sakellaris a parlé au nom de l'Institut Nicos Poulantzas ; Elisabeth Gauthier (Espaces Marx), Kenneth Haar, chercheur danois de l'entreprise Europe Observatory, et enfin Elmar Altvater qui est intervenu sur la crise climatique et environnementale et le capitalisme comme étant le seul sur cette question.

Dans son intervention, Samir Amin a appelé à plus d'audace de la part de la gauche radicale : le peuple/ la classe ouvrière réagissent déjà contre les attaques néolibérales et une pauvreté croissante. Ils ne les acceptent pas. La gauche radicale a – objectivement - le potentiel de transformer le monde.

Susan George a souligné qu'il était difficile pour la gauche radicale d'affronter une situation où l'élite de l'UE agit si "secrètement - furtivement – et si vite " : " Nous n'avons pas été assez bons "- Pour le moment nous sommes du côté des perdants "- Ils sont gagnants ".

Comme Sakellaris Gabriel, elle a souligné que la Grèce a été un laboratoire pour l'ensemble de l'Europe. La gestion de la crise est au cœur de la crise et non la dette, a affirmé Sakellaris.

Kenneth Haar, partageant son opinion, a affirmé que ce qu'on appelle les politiques de crise de l'UE ont été planifiées depuis très longtemps - la crise a été l'occasion de les mettre en œuvre. Il voit le principal défi pour la gauche radicale européenne dans les divisions sur les tactiques à court terme, alors qu'il semble y avoir consensus stratégique. Il a également énuméré un certain nombre de défis concrets posés par la situation en Europe / Union européenne et les options pour la gauche radicale. Elisabeth Gauthier a parlé de la nécessité d'une transformation de la Gauche européenne. Il y a une crise existentielle en Europe, dit-elle, en raison de l'intégrisme néo-libéral. Toute proposition radicale de réforme entre en conflit avec le système actuel. La gauche doit apprendre "à désobéir".

Il sera bientôt possible de visionner un enregistrement vidéo de la conférence sur le site de Transform Danmark : www.transformdanmark.dk/

15 mars

1er anniversaire de l'insurrection en Syrie

Par Hassan Charfo

Le 15 mars 2012, les Syriens ont célébré le premier anniversaire de leur soulèvement au prix de 9 000 victimes, dont plus de 500 enfants et 300 femmes, 70 000 prisonniers politiques, des dizaines de milliers de blessés, mutilés et disparus, 200 000 réfugiés à l'intérieur et plus de 30 000 à l'extérieur de la Syrie. Il s'agit d'un prix très élevé payé pour la liberté et la dignité humaine.

Au début, les manifestants avaient des demandes modestes mettant l'accent sur les investigations concernant la violence et la traduction en justice des responsables des massacres de manifestants et de la torture d'enfants.

Le refus du gouvernement de prendre ces demandes en considération et l'augmentation des massacres ont conduit les manifestants à radicaliser leurs revendications pour y inclure également une annulation de la loi sur l'état d'urgence, imposé en 1963 –sur cette base, sans la moindre raison juridique, n'importe qui peut être arrêté et emprisonné pour une durée quelconque et sans procès - et l'annulation de l'article 8 de la constitution concernant le rôle premier du parti Baath (Renaissance).

Asad a réagi à cette radicalisation des exigences en accroissant la répression, assiégeant les villes et les villages, coupant l'eau, la nourriture et l'électricité, effectuant des bombardements sans but avec des chars, des canons et des fusils lance-roquettes, des exécutions collectives sommaires pour décourager la population de toute tentative de résistance. En bref, Asad a ignoré les solutions politiques possibles et, à la place, a utilisé des solutions militaires.

La Ligue des États arabes, sous la pression de l'opinion publique arabe, s'est tournée vers le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies avec un projet de résolution sur la Syrie, auquel la Russie a opposé son veto. Par rapport à la résolution sur la Libye, le projet ne faisait pas référence à l'article n° 7 de l'ONU, mais à l'article n° 6 qui ne contient pas comme option l'usage de la force. Le projet comprend une feuille de route politique sur la manière dont les Syriens peuvent résoudre la crise dans leur pays sur la base de la Résolution de la LEA (Ligue des États arabes) et sans intervention étrangère.

Après le veto russe, des villes comme Homs, Hama, Idlib et la banlieue de Damas, etc, ont été à nouveau sous le feu des lance-roquettes et le régime s'est mis à massacrer des familles entières, y compris les femmes et les enfants, de façon comparable aux massacres aura lieu au Rwanda. C'est la conséquence de l'impitoyable et égoïste veto Russe. Ce veto, en fait, vise à sauvegarder les intérêts commerciaux et militaires bornés de l'oligarchie russe.

Le soutien au régime de Syrie, qui assassine son peuple, sous n'importe quel prétexte, est cynique et traduit un manque de conscience. Le régime est arrivé au pouvoir par un coup d'Etat militaire. Le siège présidentiel actuel détenu par Bachar El-Assad s'est transmis de père en fils, comme dans toute monarchie. En 1991, au cours de la guerre contre l'Irak, l'armée syrienne a fait partie d'une coalition militaire, sous leadership américain. En 1975, avec la bénédiction des Etats-Unis et d'Israël, elle a envahi le Liban, liquidé le mouvement de résistance palestinienne et donné un mauvais coup aux forces de gauche et patriotiques. Le salaire moyen en Syrie est, aujourd'hui, de

200 USD. Il n'y a pas de système de protection sociale. Le taux de chômage est de 25%. Il n'y a pas d'aide au chômage. Il n'y a pas de système général de santé. Les services médicaux sont privés, à l'exception de certains hôpitaux publics, qui sont peu nombreux et misérables. La part de l'État dans l'industrie a été largement privatisée. 99% du commerce intérieur est privé. La corruption est l'une des pires au monde. Le cousin de Bachar El-Assad (Rami Makhlouf), l'un des plus importants milliardaires de Buenos Aires, est propriétaire d'entreprises de télécommunication et de médias et réalise les opérations gouvernementales.

Les partis, les médias et les droits électoraux ont été inexistantes pendant toute la durée du gouvernement Ba'Ath. Le frère de Bachar Assad (Maher) est commandant de la garde présidentielle et de la 4e division blindée. Son beau-frère (Assef Shawkat) était à la tête des services de renseignement et est maintenant vice-ministre de la défense. En d'autres termes, la dynastie Assad et les forces de sécurité sont les véritables maîtres de la Syrie. Le Front national, créé par le régime, a un quota défini au parlement et au gouvernement depuis 1970, et il comprend des partis politiques très faibles, isolés et dépendants de fait, qui, en cas de désobéissance, peuvent être exclus.

Affirmer que le soulèvement syrien résulte d'une conspiration étrangère n'est pas seulement une insulte, mais ignore et méprise la force du peuple syrien. Cela équivaut à ignorer les principes de base de la dialectique, parce que le soulèvement représente en fait un changement qualitatif en lien avec l'augmentation des contradictions internes et des conflits.

La lutte contre le régime autoritaire en Syrie est une lutte du peuple à laquelle participent des gens de toutes origines ethniques, classes, origines religieuses et politiques. Les efforts visant à effrayer l'opinion publique internationale en faisant référence aux Frères musulmans sont stupides, parce que ce mouvement n'a pas d'influence en Syrie.

Il est nécessaire de faire la différence entre la lutte anti-impérialiste et la défense d'un régime dictatorial, capitaliste-fasciste et mafieux. Défendre le régime fantoche anti-démocratique, au moment où les impérialistes retirent leur main protectrice, est non seulement insensé, mais manque complètement de principe. La tâche des forces progressistes, démocratiques et anti-impérialiste est de défendre la souveraineté de l'État, et non le régime criminel en vigueur dans cet État.

Le "Mouvement des pommes de terre" en Grèce

Par Dimitris Papanikolopoulos & Basilis Rogas, doctorants en science politique, Grèce

Chaque fois que les médias lancent une pratique comme moyen de surmonter la crise économique, au même moment le Parti communiste grec estime cette même pratique de nature à détourner les gens de leurs vrais problèmes, il y a toujours un aspect négatif pour le mouvement populaire. Toutefois, dans le cas du "Mouvement des pommes de terre" cela a fonctionné de façon inverse. Le côté négatif a été la tentative des médias de masse de dépolitiser toutes les initiatives de la société civile, tandis que le Parti communiste refusait les initiatives correspondantes, car il ne les contrôlait pas.

La formation de réseaux entre producteurs et consommateurs en Grèce, récemment, a mis fin aux intermédiaires, ce qui a baissé le prix des pommes de terre d'environ 60-70% par rapport aux prix habituels du marché. Qu'indique vraiment la constitution de réseaux producteurs-consommateurs soutenus par les conseils municipaux ? Si quelqu'un observe le discours du gouvernement grec au cours des dernières années, il / elle se rendra compte que la quasi-totalité de ses membres sont devenus des grossistes et des commerçants en vaches sacrées de l'économie grecque. Avec le "Mouvement des pommes de terre", ces deux groupes se sont retrouvés éloignés du premier plan. Le marchand grec a occupé le centre de la vie grâce à ses réalisations économiques uniques : il a réussi à transformer en magasin chaque rez-de-chaussée des bâtiments situés en centre-ville, ce qui fait des villes grecques les plus coûteuses en Europe. Les prix restent stables, même pendant la crise.

Les intermédiaires sont typiquement des marchands grecs faisant de l'argent au détriment des producteurs et des consommateurs. Les consommateurs paient des prix parfois 100, 200 ou 300% plus élevés par rapport au prix initial du produit vendu par le producteur à

l'intermédiaire. C'est pourquoi, le mouvement des pommes de terre a mis en lumière certains dysfonctionnements de la vie économique en Grèce. D'une part, les producteurs ont réalisé qu'ils « peuvent ne pas dépendre des bonnes intentions des marchands » et qu'ils doivent se mobiliser afin de gagner de nouveau leurs vies. D'autre part, les consommateurs ont pris conscience du fait que les prix sont restés si élevés en raison de la spéculation des marchands. Aujourd'hui, le réseau producteur-consommateur peut contourner les intermédiaires et profiter à ses deux extrémités. Même si le mouvement paysan n'était pas aussi fort au cours des dernières décennies et si le mouvement des consommateurs n'existait pratiquement pas, heureusement pour la société grecque, l'époque où l'auto-consommation et la solidarité entre les ménages sera la règle est plus proche que jamais.

Les réseaux producteur-consommateur, le développement des coopératives, la formation de centres de santé sociaux assurant la gratuité des soins, les associations d'enseignants proposant des cours gratuits, les initiatives pour la distribution de pain aux pauvres et aux sans-abri, et les échanges commerciaux dans les monnaies locales, constituent quelques-uns des moyens inventés pour survivre par les couches sociales touchées par la crise. Même si ces moyens sont des produits de la crise, ils font ressortir plus clairement les problèmes structurels de la société grecque ainsi que de nouvelles perspectives. La revitalisation de la solidarité contre le darwinisme social, la mise en avant des besoins sociaux plutôt que du profit, sans passer par des intermédiaire pour le compte des producteurs et des consommateurs, et la régénération des forces vitales d'une société civile robuste contre un système en faillite politique et l'échec d'une politique néo-libérale, sont des préalables nécessaires pour construire une société différente. Est-ce juste un débat sur la façon de composer avec une situation économique difficile ou, pour les couches sociales concernées, une opportunité de changer leurs orientations politiques et sociales ? Si nous nous souvenons bien, la démocratie dans la Grèce antique et le socialisme à notre époque ne constituaient que le premier moment, au moins à son tout début.

Annonces

Forum Subversif et Festival du film subversif

Le Festival Subversif sur la carte des mobilisations européennes

Zagreb, 5-19 mai 2012

Bien que l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne soit un acte politique aux nombreuses conséquences, il n'y a pas eu de débat sérieux à ce sujet, soit avant le référendum, soit après. Au cours des derniers mois, de nouvelles mesures d'austérité et d'ajustement structurel, des modifications des lois du travail et des privatisations sont à l'origine de manifestations de masse dans les rues d'Espagne, du Portugal, d'Italie, de Grèce, de Roumanie et de Hongrie. La tourmente interne de l'Union européenne ainsi que la crise économique, financière, sociale et idéologique du projet européen sont, cette année, les sujets du 5ème Forum subversif. Grâce à un examen critique de la crise actuelle de l'Europe, le Forum Subversif va tenter d'esquisser les possibilités réalistes d'une transformation de l'Europe et la création d'un autre projet politique, social et économique à travers le Vieux Continent. Le 5e Festival Subversif se tiendra à Zagreb du 5 au 19 mai 2012.

La première semaine du festival (5-12 mai) est traditionnellement dédiée à la partie film du programme et a lieu dans les cinémas *Europe* et *Tuskanac*. Sous le thème général de « Europa Incognita », sera présenté un large éventail de questions sociales au sein du contexte européen et il donnera également un aperçu du cinéma européen contemporain. Nous en apprendrons davantage sur les nouvelles tendances du cinéma européen traitant de thèmes tels que la migration, la révolte des femmes, les émeutes du G8, les troubles sur les rives de la Méditerranée (Portugal, Espagne,

Grèce), la surveillance vidéo, le néo-nazisme et la xénophobie, etc. Des ateliers théoriques aborderont les questions du rôle des films européens et des festivals de films dans les distributions du cinéma ne s'inscrivant pas dans le courant dominant. Dina Iordanova sera une invitée de marque de l'atelier théorique de cinéma, c'est une experte du monde du film, dont le travail a été axé principalement sur le cinéma des Balkans, d'Europe de l'Est et d'Europe en général.

La conférence du festival, "l'avenir de l'Europe", se tiendra du 13 au 19 mai au cinéma Europe. Hormis les invités réguliers, tels que Slavoj Žižek, Tariq Ali, Gayatri Spivak, et Samir Amin, de grands intellectuels de notre temps tels que Stéphane Hessel, Michaël Hardt, Saskia Sassen, Renate Salecl, Christian Marazzi, Bernard Cassen, Eric Toussaint, etc ont confirmé leur participation.

Outre les sessions principales, dans le cadre de la conférence, le Forum Subversif constitue une nouveauté particulière du Festival subversif de cette année. C'est une plate-forme pour la mobilisation sociale à travers l'Europe et les Balkans. Le Forum Subversif a plusieurs blocs thématiques : « La crise de l'Europe? » (14-15 mai), « La lutte pour les biens communs » (16 mai) et « Vers le Forum social des Balkans » (17-18 mai). Le Forum Subversif se tiendra au Théâtre ZeKaem à midi, et nous y attendons la participation de plus d'une centaine de représentants des mouvements sociaux, des syndicats et des militants du monde entier. Vous pouvez trouver les programmes détaillés de ces ateliers, à l'adresse :

www.transform-network.net/en/home/article/subversive-forum-le-futur-de-europe.html

Les protestations européennes n'ont pas encore réussi à inverser les rapports de force et arrêter le virage néolibéral qui détruit rapidement l'héritage de l'État-providence et change radicalement le projet de l'Union européenne, ce qui montre la nécessité de la lutte unie qui impliquera tous les forces sociales, des syndicats aux universitaires et aux représentants politiques. En mars dernier, à Bruxelles, s'est déroulé un sommet important – la Joint Social Conference – qui a réuni plus de 40 organisations, des syndicats, des ONG et des mouvements sociaux venus de 20 pays européens. Le sommet a adopté une déclaration politique

et élaboré un plan d'action détaillé. Le Forum Subversif a été répertorié comme l'un des événements importants en 2012, en même temps que les autres principales mobilisations sociales à travers l'Europe telles que l'occupation de la Banque centrale européenne à Francfort et de nouvelles actions et de nouveaux rassemblements en Grèce, en Espagne et en Italie.

Contactez :

Jelena Ostojić

jelena@subversivefestival.com

+385 (0) 91 7900 585

www.subversivefestival.com

Atelier transform! au Forum Subversif

La Crise en Europe

Zagreb, 14-15 mai 2012

Sous l'égide du Forum Subversif un certain nombre de manifestations auront lieu en mai 2012 à Zagreb, notamment une conférence internationale dont le thème principal sera consacré à "L'avenir de l'Europe". En son sein, transform! europe co-organisera un atelier sur "La crise en Europe" (14-15 mai) au Théâtre ZeKaem.

PROGRAMME

lundi 14 mai 2012 de 10.00 à 12.00: séance 1:

Qu'est-ce qui ne va pas avec l'Europe?

- Bienvenue : Srećko Horvat (Subversive Forum, Croatie) & Barbara Steiner (transform! Autriche)
- président : Igor Stiks (Subversive Forum, Croatie)

- Intervenants: Samir Amin (Forum mondial des alternatives, Sénégal), Bernard Cassen (Attac / Mémoire des luttes, France), Eric Toussaint (CADTM, Belgique), Francine Mestrum (transform ! Belgique)

12,00 à 12,15: 12,15 Pause café –

14h15: Séance 2 :

Résistance européenne

- président : Mislav Zitko (Centre d'études du travail, Croatie)

Intervenants: Thomas Seibert (IL, Alle-magne), Giorgos Stathakis (Grèce), Elisabeth Gauthier (transform!France), Lorenzo Marsili (Alternatives Européennes, Italie)

14,15 à 15,00: Déjeuner

15,00 à 17,00 : Séance 3: une autre Europe est-elle possible?

- président: Marko Kostani (Centre d'études du travail, Croatie)

- Intervenants: Etienne Lebeau (JSC, Belgique), GM Tamas (Hongrie), Carl Henrik Fredriksson (Eurozine, Autriche), Walter Baier (transform! Autriche), Alessandra Mecozzi (FIOM, Italie)

- mardi 15 mai 2012

10,00 à 12,00 : séance 4 : Le rôle de la Gauche européenne

- président: Stipe Curkovi (Centre d'études du travail, Croatie) _

- Intervenants: Christophe Ventura (Mémoire des luttes, France), Haris Golemis (Institut Nicos Poulantzas, Grèce), Karl-Heinz Dellwo & Gabrielle Rollnik (Allemagne), Waltraud Fritz-Klackl (KPOe / Gauche Européenne, Autriche)

2,00 à 12,15: Pause café

12,15 à 14,15 : séance 5: démocratie représentative ou directe?

- président: Toni PRUG (SBM, Queen Mary, Royaume-Uni / Croatie)

- Intervenants: Peter Vermeersch & David Van Reybrouck (G1000, Belgique), Giovanni Allegretti (CES, Portugal), Costas Douzinas (Birkbeck Institut d'Humanités, Grèce), Barbara Steiner (transform! Autriche)

14,15 à 15,00: Déjeuner

15.00 - 17.00 : séance 6 : Bonnes et mauvaises nouvelles de la périphérie de l'UE

- président: Waltraud Fritz-Klackl (KPOe /Gauche européenne, Autriche) _

- intervenants : Peter Damo (Forum Social roumain, Roumanie), Nicolas Defteras (Université de Nicosie, Chypre), Nuno Serra (CUL:TRA, Portugal), Margarita Mileva (Gauche Bulgare / Gauche Européenne, Bulgarie)

Les informations concernant l'inscription et la participation seront annoncées prochainement.

Contact : www.subversiveforum.com ou info@subversiveforum.com

L'UE et la Gauche en temps de crise

Stratégie de gauche entre les Symplegades des arènes politiques nationales et internationales

Séminaire de Portaria/Grèce, 16-18 juillet

Par Vagia Lysikatou, chercheur, Institut Nicos Poulantzas

Un séminaire international de trois jours élaboré par le NPI et organisé par le réseau transform! Europe en collaboration avec la Fondation Rosa Luxemburg aura lieu du 16 au 18 juillet avant l'Université d'été de la Gauche Européenne qui se tiendra à Portaria (Pilion), en Grèce, cet été. Le

séminaire est organisé dans le cadre du programme d'initiatives sur les " Perspectives stratégiques des partis radicaux de gauche en Europe".

L'objectif du séminaire intitulé «L'UE et la gauche en temps de crise : Stratégie de gauche entre les Symplegades des Arènes politiques nationales et internationales », est de conclure les études menées dans la première phase du projet de recherche "Perspectives stratégiques des partis radicaux de gauche en Europe".

Selon l'ébauche de programme du séminaire, le premier jour seront abordées les questions suivantes : intégration de l'UE et défis que ce processus fait peser sur les stratégies des partis de gauche dans le cadre de la crise actuelle, relation entre la démocratie et le capitalisme à la lumière des nouvelles tâches de la gauche dans le cadre de la concentration du pouvoir au niveau européen qui constitue un nouvel environnement post-démocratique. La deuxième journée comprendra des sessions portant sur la crise de la représentation politique, avec la crise des systèmes de partis et comment cela ouvre la possibilité d'une transformation à gauche au niveau national et européen. Le séminaire se conclura le troisième jour par un débat sur les perspectives d'un programme commun des forces radicales de gauche européennes.

Avec les exposés théoriques centraux faits sur chaque question, toutes les séances comprendront des études de cas basées sur un questionnaire commun. Selon le programme initial du séminaire, les études de cas doivent être remises avant le 30 mai, pour préparer et présenter au séminaire une évaluation comparative préliminaire des données.

En même temps que les interventions théoriques centrales sur chaque question, toutes les séances comprendront des études de cas basées sur un questionnaire commun. Selon la planification initiale du séminaire, les études de cas doivent être remises avant le 30 mai, pour préparer et présenter au séminaire une évaluation comparative préliminaire des données.

Les participants au séminaire comprendront, notamment, outre des membres et des chercheurs du réseau transform!, des universitaires dont les intérêts s'inscrivent dans la problématique. Les participants seront annoncés sous peu avec le programme final du séminaire.

Programme provisoire :

Premier jour

- Intégration européenne en jeu : l'émergence d'un nouveau clivage dans le paysage de la gauche ?
- Restructuration institutionnelle de l'UE et stratégies de gauche : retour de l'Etat ou nouvelle arène politique internationale
- Démocratie contre capitalisme. Redéfinir les politiques de gauche à une époque d'austérité
- Espaces politiques de démocratie. La gauche à la rencontre des mouvements

Deuxième jour

- Démontage de la démocratie. Crise de la représentation et défis pour la gauche
- Impact de la crise sur la politique interne des partis
- L'« européanisation » face à la gauche: Possibilités d'une stratégie de gauche contre les réformes néolibérales
- Répondre à la crise. Transformation sociale dans un contexte national et dans une perspective européenne

Troisième jour

- Opportunité et possibilité d'une stratégie commune pour la gauche radicale européenne.
- Organiser des résistances européennes
- Vers un programme politique européen

« **Peuples d'Europe, Unissez-vous !** »

7^{ème} Université d'été de la gauche Européenne et de transform! europe

Portaria/Greece, 18-22 July 2012

Cette année, l'Université d'été du Parti de la Gauche Européenne et de transform! Europe aura lieu à Portaria, près de Volos, en Thessalie, Grèce, du 18 au 22 juillet. La première journée sera organisée par le Réseau féministe de la Gauche Européenne (EL-FEM).

Située à l'épicentre de la crise, cette université d'été aura la crise comme thème transversal. Les effets des mesures d'austérité dans toute l'Europe, la paupérisation de la société, mais aussi la grande résistance populaire et les mobilisations importantes dans plusieurs pays, soulignent ce qui se trouve dans la page que les peuples européens sont en train de tourner à ce moment nouveau de l'histoire.

En coopération avec les partis grecs membres de la Gauche Européenne, Synaspismos et AKOA, l'Université d'été vise à rassembler les jeunes militants et membres des partis et les mouvements sociaux de toute l'Europe, pour des débats sur les questions politiques et sociales.

Les 4 axes thématiques de l'Université d'été de cette année sont :

- Construire la solidarité dans la crise
- Vers une nouvelle société
- contre le capitalisme autoritaire
- Pour une Europe démocratique, sociale, écologique et féministe
- L'avenir de l'Europe et les relations de l'Europe avec le reste du monde
- La coopération entre les partis, syndicats et mouvements sociaux au niveau national et européen.

Durant les ateliers et les plénières, les participants partageront leurs expériences et débattront des politiques et initiatives pour la construction d'une Europe alternative.

Des informations détaillées sur le programme et les intervenants ainsi que sur les dispositions organisationnelles seront publiées prochainement sur le site www.european-left.org et sur www.transform-network.net.

Revue transform! N°10

L'édition anglaise de la revue transform! N°10 sera publiée dans la première semaine de mai. Peu de temps après également des éditions en français, allemand et une édition grecque seront disponibles.

Le dossier porte sur la démocratie.

Table des matières (édition anglaise)

Essais

- Dieter Klein : Histoire de la gauche
- Francisco Louca : La crise, l'Union européenne et la gauche
- Walter Bayer: Péril de droite

Démocratie

- Bob Jessop: Stratégie de gauche
- Alex Demirovitsch : Théorie de la démocratie
- Constaninos Tsoukalas : Démocratie en crise

- Joachim Bischoff, Richard Detje: Une Alternative pour l'Europe
- Franco Russo: L'UE - Le rapt de la démocratie
- Hervé Kempf : De l'oligarchie au nouveau cours de la politique mondiale
- Janine Guespin-Michel: quelle science pour quelle démocratie ?
- CMS Stockholm: les impossibilités du réformisme
- Christian Pilichowski : La solidarité internationale en action
- Rena Dourou: La gauche et la jeunesse

Europe

- Peter Fleissner : Inégalité croissante des revenus
- Jaques Rigaudiat : Nouveau deal européen ?
- Trevor Evans: Réponse progressiste européenne face à la crise dans la zone euro
- Christiane Marty: Les femmes face à la crise et à l'austérité
- Stephen Bouquin: Pour un salaire minimum européen
- Steffen Lehndorff: Le triomphe des idées qui ont échoué

Migration

- Manuela Kropp, Anna Striethorst: Migration des Roms dans l'UE
- Ulrike Kroe: Les migrations sont bonnes, les migrations sont mauvaises, les migrations sont (une réalité)
- Claudia Ernst, Lorenz Kraïmer : Politique migratoire européenne

Élections

- Horst Kahrs: Le Parti des Pirates à Berlin
- Tiina Fahrni: coloré sans Révolution

Défis et perspectives politiques en Europe et ailleurs

- Tamas Morva : Politique d'austérité en Hongrie
- Christian Pilichowski: La solidarité internationale en action
- Gabi Habashi: Quelle démocratie? L'Egypte Nouvelle revient sur ses pas
- Dominique Bari: Chine – De nouvelles perspectives ?

Commander la revue

transform! *Revue européenne pour une pensée alternative et un dialogue politique* est publié deux fois par an. Le numéro peut être commandé au prix de 8 euros ou un abonnement à 15 euros (port compris) peut être souscrit pour les deux numéros annuels

c / o VSA-Verlag

St. Georgs Kirchhof 6

D-20099 Hambourg, Allemagne

e-mail: info@vsa-verlag.de

Abonnez-vous à la newsletter de **transform!**

La newsletter de transform! est publiée chaque mois et constitue un service e-mail gratuit de notre réseau. Elle est envoyée directement dans votre boîte de réception.

Pour vous inscrire il suffit d'envoyer un e-mail à : office@transform-network.net ou consultez notre site web.

Dans le cas où vous souhaitez vous désabonner, envoyez également un e-mail à :
office@transform-network.net